



***Bienvenue à Saint-Zacharie***  
***Village de la Sainte-Baume***



## Saint-Zacharie, un Village au Cœur de la Sainte-Baume

Saint-Zacharie est situé au bord de l'Huveaune, dans le Var, au pied du Massif Aurélien, à une altitude de 250 m.

Au fil des ruelles, on découvre de vieilles portes surmontées de beaux " mascarons ", des places ombragées, des squares accueillants et de nombreuses fontaines toutes plus pittoresques les unes que les autres.

A égale distance des zones de forte densité de population que sont les agglomérations d'Aix-en-Provence, Marseille et Toulon, l'altitude peu élevée de Saint-Zacharie et sa proximité de la mer le font bénéficier d'un micro climat.

Saint-Zacharie plonge ses racines dans un passé très reculé. Les hommes du néolithique sont peut-être les premiers occupants du sol Zacharien. Suite à cette période néolithique on aborde une période de transition celle des Celto-Ligures avant de recevoir des colons Romains. A Saint-Zacharie et aux environs on a retrouvé de nombreux vestiges de cette occupation romaine. Ainsi plusieurs " villas " romaines très riches et peuplées s'élevaient sur les rives et près des sources de l'Huveaune, dans la délicieuse vallée de Saint-Zacharie.

Après les invasions, les occupations suivies de destructions, ce sont les épidémies qui désolent la Provence et il est fort probable que la vallée de l'Huveaune fut elle-même ravagée par ce fléau.

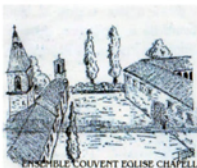
Au IXème siècle la région est occupée par les Maures. Saint-Zacharie s'appelait alors Rastoin et était constitué de quelques huttes construites autour d'une église, celle du VIIème siècle qui existait sur l'emplacement de celle actuelle.

Tout fut rasé et démolit lorsque Guillaume, comte de Provence, appelé le libérateur commença à chasser les sarrasins de Provence.

En 1030, un prêtre accompagné de deux ou trois moines vinrent prendre possession des ruines de la vieille église et en août 1034, le hameau de

Rastoin devenait le village de Saint-Zacharie.

Un monastère et une église restaurée dédiée à Saint-Zacharie, furent les fondements du nouveau village formé de trois localités autrefois distinctes :



ENSEMBLE COUVENT EGLISE CHAPELLE

**ORGNON - RASTOIN - LA CANORGUE**

## Le Village aux 16 Fontaines ①

Il est vrai qu'à Saint-Zacharie, il n'y en a pas moins de seize, pour la plupart construites sous la municipalité Hercule Gaimard entre 1838 et 1848.

Fontaine du Lion d'Or, Fontaine de la place Saint-Roch, Fontaine de la place Dréo, Fontaine de la place de la Maintenance, Fontaine de la Marianne place Ledru-Rollin, Fontaine de la place de l'Eglise, Fontaine du cours Marceau, Fontaine de la place de la Céramique.



Les autres fontaines, d'une importance moindre quant à leur origine et leur dimension, se trouvent quartier du Pavillon, boulevard de la Libération, avenue Frédéric Mistral, La Petite Foux, avenue Juramy, Montée des Potiers, Le Pavillon, et boulevard Bernard Palissy.



## L'Eglise Saint Jean-Baptiste ②

En 1033 Pons II, évêque de Marseille, a consacré cette église dédiée à Saint-Zacharie, Sainte-Elisabeth et Saint-Jean-Baptiste et édifée par les moines de Saint-Victor et les habitants du lieu alors dit hameau de Rastoin, sur l'emplacement d'une église plus ancienne rasée et brûlée par les Sarrazins au Xème siècle. A l'occasion de cette célébration, les moines reçurent ou achetèrent diverses terres pour doter la nouvelle église, terres situés au-delà ou près de l'Huveaune. Monseigneur Raquenea, évêque de Marseille en 1857 vint consacrer à nouveau l'édifice, après restauration et modification en forme de croix.

L'église, dont la première partie date du XIème siècle avec des ajouts successifs jusqu'au XVIIème siècle, est inscrite sur la liste des monuments historiques, tout comme la Chapelle des Pénitents construite en 1844, bâtie à l'extrémité est de la place et séparée de l'église par la sacristie, le presbytère et une maison particulière. C'est un ensemble artistique et homogène qui a conservé son mobilier : boiserie du chœur, stalles, chaire à prêcher, tribune avec balustrade, grille de communion et tableaux du XIXème. Dans cette église sont conservés les Retables de Saint-Eloy et du Mariage de la Vierge, un Autel-Tombeau doré à la bronzine, ainsi qu'une curieuse relique " Lou San Sabatoun ".



## Le Cercle Républicain du 21 septembre ③

Il existait deux sortes de Cercle : les blancs favorables au roi et les rouges aux républicains.

Créé le 21 septembre 1882, le Cercle Républicain du 21 septembre se trouve cours Louis Blanc.



Ce cercle construit en même temps que la maison Mailloux, fut financé conjointement par les syndicats de céramiste et les industriels. Il doit son nom au 21 septembre 1792, le lendemain de la victoire de Valmy, jour de la proclamation de la 1ère république.

Il est fondé en 1882 par autorisation de l'administration préfectorale.

Le cercle sera le siège du syndicat de la céramique et de la société de secours mutuel jusqu'au 1er janvier 1911, date de la création de la bourse du travail.

On peut y voir de superbes céramiques, fresques, carrelages et arabesques, tous témoins du passé industriel prestigieux de la commune. (Ouvert tous les soirs de 18h à 20h et le week-end de 9h à 20h)



Il existait deux autres cercles :

- le Cercle Provençal, créé en 1893, qui avait des conceptions plus royalistes,
- le Cercle du 14 juillet créé en 1913.

Ceux-ci cesseront leurs activités en 1930.

## La Maison du Peuple ④

Construite dans le plus pur style des années 20 - 30 par la municipalité Mailloux, la Maison du Peuple accueille depuis cette époque des spectacles et concerts prestigieux.



## Le Lavoir ⑤



Cet ancien lavoir se situe route du Plan d'Aups, à hauteur du Pont de Saint-Roch. Les lavandières de Saint-Zacharie s'y retrouvaient régulièrement pour laver leur linge et bavarder entre elles, pendant que les enfants jouaient au bord de l'Huveaune.

## Les Oratoires ⑥

Les oratoires de Saint-Zacharie se situent sur un axe Nord-Ouest/Sud-Est. Ils paraissent servir de liaison entre les anciens bourgs de La Canorgue au Nord, Rastoin au Centre (Saint-Zacharie) et Orgnon au Sud.

- Saint-Roch
- Saint-Antoine,
- Saint-Victor,
- Saint-Bernard,
- Notre-Dame-de-Lourdes
- Saint-Pierre
- Nativité
- Sainte-Marthe
- Sainte-Madeleine
- Saint-Lazare
- Saint-Jacques Le Majeur



L'oratoire est un lieu où on ne peut entrer, mais constituant un habitacle " niche ", où est déposé un personnage vénéré, à caractère généralement religieux. On en distingue deux sortes :

Les Anciens bâtis en pierre de taille, représentant un caractère assez spécifique dans leur aspect culturel, déterminant bien souvent un lieu ou un quartier, Les récents dont la conception est de construction nouvelle, bâtis en matériaux le plus souvent conventionnels. Ils sont disposés de façon ornementale, pilier de portail, encadrement d'arrivée d'eau, ou tout simplement pour donner un caractère spécifiquement provençal à l'habitation. Il faut dire que le Var a la plus forte concentration d'oratoires de l'hexagone.

Il est difficile de connaître de façon exacte le pourquoi de sa construction et l'installation de tels personnages. Le plus souvent cela relève d'un caractère privé, en reconnaissance d'un événement que l'on juge positif, mais aussi par une motivation collective dans le même sens, et l'oratoire se trouve alors situé sur un site public ou encore en souvenir d'une ancienne chapelle disparue des lieux et que l'on commémore de cette façon.

Toutefois si on peut rappeler de façon succincte l'histoire du personnage représenté dans l'habitacle, il ne nous est pas possible d'établir de façon certaine une corrélation entre ce personnage et son oratoire.



## La Chapelle d'Orgnon

Sur la colline d'Orgnon se dresse une chapelle de l'Annonciation datant environ de l'an 1040 de notre ère.

Elle fut d'abord l'Eglise paroissiale du village d'Orgnon, desservie par les Religieux de Saint-Victor (Abbaye de Marseille) qui avaient le titre de Seigneurs d'Orgnon.

Au fur et à mesure de la désaffectation du village d'Orgnon au profit de Saint-Zacharie, la chapelle perdit peu à peu de son importance. Elle fut incendiée pendant les guerres de Religion et ne fut rétablie qu'en 1609.

En 1863, un Curé de Saint-Zacharie, ému devant la vétusté et le dénuement de la chapelle, voulut redonner à Notre-Dame d'Orgnon sa véritable vocation de sanctuaire. On pouvait y voir, sur ses murs, quelques ex-voto, témoignages de grâces obtenues par l'intercession de Notre-Dame d'Orgnon.



Le 20 octobre 1870 eut lieu l'inauguration et la bénédiction de la chapelle terminée. Pendant très longtemps, les zachariens motivés par une grande piété traditionnelle, montaient à Orgnon le 25 mars, jour de l'Annonciation. Puis un curé nommé Davin, transféra ce pèlerinage au deuxième lundi de Pâques, le lundi de Quasimodo.

Le jour de la fête, on se rendait le matin aux processions pour y chanter la Messe. Ensuite, c'était la dispersion sur la colline pour prendre un "modeste" repas. Après on quittait alors Orgnon sans aucune cérémonie pour se rendre à l'Eglise paroissiale pour y chanter les vêpres solennelles suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement par permission spéciale.

Aujourd'hui la fête religieuse a lieu le Lundi de Pâques, une Messe y est célébrée par le Curé du Village ensuite la population du village se joint aux fidèles pour une joyeuse fête champêtre qui complète la fête religieuse. Un barbecue est mis à la disposition des participants pour un repas champêtre, animé par des chants, des danses et des jeux, dont les boules ne sont pas exclues.

Actuellement propriété privée, accès interdit, site protégé.

## La Chapelle Saint-Clair

Située au nord du territoire de la commune, sur une colline dont elle a fini par prendre le nom, bien que cadastralement elle soit située au quartier de Peygros, cette chapelle fut construite par ordre de Bringier-Monnier en 1542 et portait alors le nom de Chapelle de Sainte-Croix.

Cette première chapelle, étant tombée en ruines, comme bon nombre à cette époque là, une délibération fut prise en 1658 :

*" Proposition de faire construire la Chapelle Sainte-Croix qu'est au-dessus de la montagne Peygros (actuellement Bois de Saint-Clair) terroir du lieu-dit, au même lieu et place des vieilles ruines et masures qu'estaient ladite chapelle et que d'un tableau qu'on fera poser sur l'autel d'icelle. Il sera dépeint une Sainte-Croix au mitan et, aux deux côtés, un Saint-Mitre, Martyr et Saint-Clair, Abbé. "*



Une autre délibération en 1659 :

*" Pouvoir de traiter avec un maître peintre d'Aix pour le plafond et le rétable de Sainte-Croix. Honoré Bouret, peintre choisi, reçoit 30 livres, moitié du prix convenu. "*

On peut donc supposer que cette chapelle était ornée de peintures, lesquelles ont disparu avec le temps, d'autant que la toiture, et donc le plafond, furent les premiers à tomber en ruines.

Il y a quelques années, une équipe de bénévoles a restauré cette chapelle, laquelle a été inaugurée et bénie le 16 septembre 1991 et dans laquelle, régulièrement est dite une messe.

On peut y accéder en empruntant le chemin du Déguier à partir de l'ancienne mine ou par le chemin de St Antoine.

## Les sources des Naves

Aux Sources des Naves, se trouvaient les traces d'un camp romain.

Aujourd'hui, la couronne de verdure qui entoure les sources, accueille, chaque dimanche de nombreux visiteurs. Jadis c'étaient les zatchariens, pour qui toutes les occasions étaient bonnes pour faire la fête. Il s'y trouvait d'ailleurs un kiosque à musique, dont la forme était quelque peu curieuse, ainsi qu'une " buvette ".



Plusieurs sources offrent une eau fraîche et limpide, dont le débit, malgré les périodes de sécheresse, demeure raisonnable.

De larges espaces herbeux permettent la pratique du pique-nique et de jeux de toutes sortes, y compris la pétanque sur quelques sentiers de terre.

En prenant par le sentier qui débute au-dessus des sources les plus éloignées, on peut rejoindre au niveau du Pont d'Orgnon, la route qui mène à la Sainte-Baume et au Plan d'Aups Sainte-Baume, passant tout près de la Chapelle de Notre-Dame d'Orgnon.

## Saint-Zacharie - Haut Lieu de la Céramique

L'industrie céramique de Saint-Zacharie a joué un rôle de premier plan jusqu'au milieu du XXème siècle dans l'approvisionnement du Midi et, au delà, des colonies.

Ce fut le début de la prospérité du village qui vit ses artisans potiers, dont le nombre grandit rapidement, fabriquer des articles de poterie de grande qualité.

Les années fastes se sont situées depuis le début du XXe siècle jusqu'à la guerre 39 - 45. Très nombreuses étaient les usines qui, à cette époque là, donnèrent le renom à Saint-Zacharie. La production principale était les derniers temps, les carreaux de terre naturels ou vernissés, ainsi que les plinthes de soubassement.

Entre 1900 et 1930, on compta presque une cinquantaine usines de céramique, dont la production, à son apogée, atteignit 650 millions de pièces par an. La renommée du village était faite, les commandes affluaient de toutes régions, de tous pays.

De nos jours, quelques anciens peuvent encore témoigner de cet engouement et se souviennent encore avec une légitime émotion, des heures passées au façonnage, au vernissage, au " rabelissage ", à la cuisson... Quant aux derniers témoins de ce passé prestigieux seuls subsistent les fours (en cours de restauration) et le cercle républicain du 21 septembre.



La première faïencerie de Quimper fut créée à la fin du 17e siècle par un méridional, Jean-Baptiste Bousquet ouvrier potier venu de Saint-Zacharie, et qui s'installa à Locmaria un faubourg de Quimper.

### Il a fait à son époque la fierté de Saint-Zacharie - Reda Caire

Joseph Gandour, plus connu sous le nom de Reda Caire, Prince de la chanson française, adulé des foules dans les années 40 à 60, chez qui séjournait très fréquemment le compositeur Gabaroché. Décédé le 9 septembre 1963, Reda Caire repose dans le petit cimetière de Saint-Zacharie où il a été inhumé dans le costume du Prince Danilo, personnage principal de l'opérette " La Veuve Joyeuse ". Le 16 août 1986, à l'initiative du Comité des Fêtes, la municipalité Pierre Coulomb, a donné à la place où se déroulent annuellement les Fêtes Locales du 15 août, le nom de square Reda Caire, face à la Maison du Peuple où il donna si souvent des concerts, bénévolement.

